**LA PRESSE :**

**Jacques Lonchant, le Monde**

Un baron, une cocotte , deux évaporées , un lieutenant, un gigolo et un faux naïf jouent à perdre haleine dans " Rêves d'Ecluse", une histoire sans queue ni tête (mais pas plus que bien des livrets d'opéra et d'opérette) souvent hilarante, à la poursuite d'enfants abandonnés finalement reconnus, non sans quelques méprises, grâce à leur grain de beauté : un parcours d'autant plus biscornu qu'il emprunte ses situations à deux douzaines d'opérettes .

Seul un spécialiste pourrait rendre leur bien à Chonchette, la Rose de Saint-Flour , Panthéon Courcelles, l'Amour mouillé ou la Jolie Parfumeuse, mais peu importe ; Pierre Danais a si bien emberlificoté les choses avec ses ciseaux et son pot de colle que le spectacle , branquignolesque , pot-pourri de coq-à-l'âne, de sous-entendus plus ou moins grivois et contrepèteries , tient debout par miracle comme un buveur éméché.

Fétards du Maxim' s (qui ont la délicatesse d'offrir des petits fours aux spectateurs) . jardiniers , piou-piou et Alsaciennes , colibri et orang-outang , nonnes et aliénés, satyre et scaphandrier , se bousculent dans un déballage à la Prévert, s'incarnent (et se désincarnent aussi vite) dans une troupe aux voix pimpantes et bien venues qui rendent leur fraîcheur aux airs fripés et s'ébrouent avec bonheur dans les fantaisies les plus énormes.

Au vrai, ce n'est plus tout à fait l'opérette que l'on retrouve, mais plutôt une comédie musicale caricaturant le vieux répertoire avec autant de talent et de perfidie qu'Offenbach parodiait le grand opéra de son époque.

**Jean Cotté, France-Soir** :

Embarquez-vous pour le fou rire, le plaisir, sur une péniche, la Péniche Opéra.

Vous rirez comme une baleine à ces "R êves d'Ecluse". Ils vous ouvrent en effet les écluses du rêve en vous offrant un délicieux cocktail d'opérettes, ariettes oubliées que chantaient nos grand­ mères, "opéras vieux , refrains niais, rimes naïves", chers à Rimbaud.

Si chacun reconnaît au passage la Grande Duchesse de Gérolstein, qui pourra détecter les effluves de l'Amour Mouillé, de la jolie parfumeuse ou la Rose de Saint-Flour ? Qui plongera au fond de sa mémoire pour retrouver la Fiancée du Scaphandr ier, Chonchette , les deux aveugles ou la Femme de Lotte... ces jolies notes d'antan sont là, tricotées , entrelacées avec amour et juste une courte pointe de nostalgie.

L'équipe est charmante , La mise en scène de Mireille Larroche, la direction de Jean-Claude Pennetier

vous offrent deux heures exquises qui vous grisent. Une soirée dont vous vous souviendrez , une expérience de mariniers enchantés .

!

**David Rissin, Harmonie-Opéra** :

"Rêves d'Ecluse" se compose uniquement de citations d'une bonne cinquantained'opérettes. Découpées et collées avec une habileté diabolique par Pierre Danais pour le texte et Jean Claude Pennetier pour la musique. Ces citations , au départ disparates , composent une mosarque parfaitement cohérente de tous les poncifs que l'opérette a empruntés à l'opéra : la scène du couvent, le beau lieutenant, le champagne à tout propos, l'espagnolade, la note parodique... et bien entendu les quiproquos d 'identité aboutissant à de pathétiques scènes de reconnaissance : " Mon père ! " " Ma fille ! "etc.

Quant à nous que nous connaissions ou non les originaux parodiés, nous rions sans arrêt pendant les deux heures que dure ce spectacle endiablé, servi par huit chanteurs comédiens chauffés à blanc et admirablement dirigés.

**Brigitte Massin, le Matin**

Pour son spectacle d'hiver, La Péniche Opéra a voulu réchauffer les coeurs et a pris pour cible l'opérette . Le résultat est irrésistible. Jean­ Claude Pennetier , nouveau directeur musical de l'Association , s'est penché sur des piles de partitions ; Mireille Larroche et Christian Narcy ont transformé la soute de la péniche en mini-scène Mogador, avec colonnes de carton et jets d'eau ; le chanteur Pierre Danais a composé autour d'un pot-pourri d'airs connus une histoire rocambolesque que disent et miment sept comédiens-chanteurs à l'entrain explosif , costumés à merveille. De cette mise en boite de l'opérette comme genre, avec l'imbécilité des textes de ses livrets et la facilité de sa musique, il ressort une étonnante leçon de vitalité tant est superbe l'humour avec lequel est traitée la chose. Sans compter le plaisir des retrouvailles avec tant d'airs anciens au charme naif et saugrenu. La Péniche-Opéra , avec un clin d'oeil, a voulu jouer la carte du divertissement. Elle y a pleinement réussi! Un plaisir rare.